

Regards
sur les
milieux
naturels
& urbains
de l'agglomération
lyonnaise



GRANDLYON

Les milieux rupestres et les milieux souterrains

Ce dernier chapitre aborde deux catégories de milieux, assez bien représentées dans l'agglomération mais méconnues d'une majorité d'habitants car leur présence est globalement diffuse et peu visible. Ces deux familles de milieux, rupestres et souterrains, ont la particularité de se situer à l'interface du domaine naturel et du domaine artificiel.

En premier lieu, les milieux rupestres regroupent l'ensemble des parois rocheuses ou d'aspect rocheux : falaises naturelles, de roche dure comme de roche plus tendre (à l'image de certaines balmes taillées dans des dépôts morainiques) mais également murs de tous types et fronts de taille de carrières, dont l'agglomération n'a pas manqué au fil des siècles¹. Le cas des carrières de roche dure est particulièrement intéressant à l'aune de l'usage intensif de la pierre au cours des grands travaux lyonnais du XIX^e siècle, qu'il s'agisse des travaux du préfet Claude-Marie Vaïsse ou des constructions successives de deux ceintures de forts, intégralement en pierre de taille, entre 1831 et 1860 puis entre 1874 et 1893. En 1866, on comptait dans les seuls Monts d'Or non moins de cinquante carrières²...

230^{/231}

En second lieu, ce chapitre aborde le vaste domaine des milieux souterrains : cavités naturelles mais surtout, localement, des cavités et galeries d'origine humaine, dont certaines remontent à l'époque gallo-romaine. S'y ajoute un domaine interstitiel nous permettant de faire le lien avec le premier chapitre de cet ouvrage, consacré aux milieux alluviaux : les micro-vides des dépôts alluvionnaires, au sein desquels circulent les nappes phréatiques.

L'un comme l'autre ces milieux abritent une vie originale, fruit d'un long processus adaptatif. Une première contribution issue d'un collectif d'auteurs (Daniel Ariagno, Didier Rousse et Yann Vasseur) dresse un panorama de la faune et de la flore des milieux rupestres de l'agglomération. Il est complété par une contribution consacrée à une fougère peu commune (*Adiantum capillus-veneris*), dont plusieurs populations existent à travers le Grand Lyon sur diverses parois naturelles ou artificielles (Paul Berthet).

Une seconde contribution collective (Daniel Ariagno, Marcel Meyssonier et Marie-José Turquin) offre un vaste tour d'horizon sur les milieux souterrains de notre territoire, suivie par deux regards : le premier sur les peuplements faunistiques de la nappe d'accompagnement du Rhône à Doua (Thibaut Datry), le second sur les amphibiens observables dans les caves et les terriers (Vincent Gaget). ♦

¹ MAZENOT G., 1936. Les ressources minérales de la région lyonnaise. Les Études rhodaniennes, 12 (2) : 123-258.

² BERTHET F., CIGIOTTI A., WASSERSTROM S., 2009. Atlas de l'aventure industrielle de l'agglomération lyonnaise (XIX^e-XX^e siècles). Agence d'Urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise, 116 p.



■ Un site rupestre emblématique : la falaise de Couzon-au-Mont-d'Or. © Jacques Léone - Grand Lyon



■ Un exemple de site souterrain artificiel : le réservoir de l'ancienne usine d'eau de Saint-Clair à Caluire-et-Cuire. © Jacques Léone - Grand Lyon

Nature en ville, biodiversité... Voici des termes dont l'emploi s'est récemment généralisé au sein des sphères publiques, notamment en matière de planification et d'aménagement urbain. Le Grand Lyon, deuxième agglomération française, n'y échappe pas.

Passer des concepts à la mise en pratique nécessite cependant de comprendre la diversité des champs scientifiques et la complexité des relations entre organismes vivants. Dans ce contexte, où les connaissances sont certes nombreuses mais dispersées, le Grand Lyon et la Société Linnéenne de Lyon, société savante fondée en 1822 et dédiée à l'étude du monde vivant et de la géologie, ont souhaité proposer aux naturalistes, tant professionnels qu'amateurs un cadre original d'échange et de synthèse de leurs connaissances : un ouvrage collectif donnant un état des lieux des connaissances locales, tout en transcendant les disciplines.

Ce projet a réuni quarante-deux auteurs, dont les contributions ont été organisées au regard des huit principales familles de milieux naturels ou urbains de l'agglomération lyonnaise, en vue d'offrir une lecture par grandes composantes paysagères, intégrant en outre une dimension historique, indispensable clé de compréhension de l'organisation actuelle de notre territoire.